

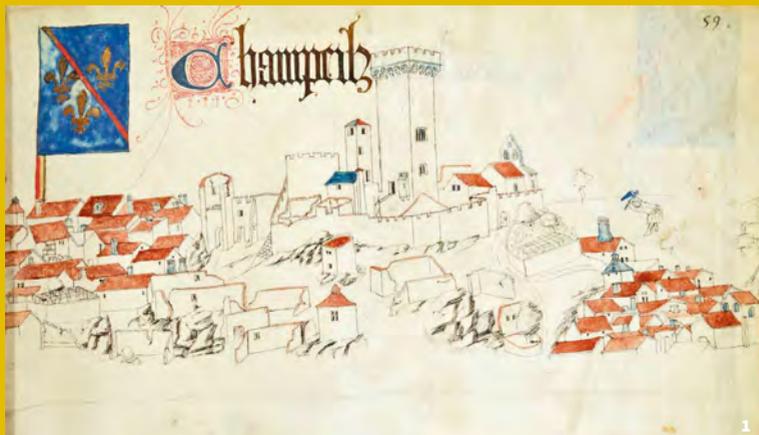
PARCOURS CHAMPEIX

PAYS D'ART ET D'HISTOIRE
AGGLO PAYS D'ISSOINE

AUVERGNE
RHÔNE-ALPES



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE



1 - Champeix, représenté vers 1450 dans l'armorial de Guillaume Revel, ou armorial d'Auvergne, Bourbonnais et Forez

© BNF/Gallica

2 - Vue générale

© Joël Damase



Réalisation
Service Culture et Patrimoine

Crédits photos
Agglo Pays d'Issoire
© Joël Damase

Maquette
Octopus Communication
d'après DES SIGNES
studio Muchir Desclouds 2015

Impression
Champagnac

HISTOIRE DE CHAMPEIX

ENTRE PLAINE ET MONTAGNE, CHAMPEIX EST UN SITE ALTIER OÙ LA DENSITÉ DU BÂTI ET LES TERRASSES TÉMOIGNENT DE LA TÉNACITÉ DES HOMMES À LE VALORISER. L'HISTOIRE DE CHAMPEIX S'ÉCLAIRE AU 13^E SIÈCLE AVEC L'INTÉRÊT QUE LUI PORTENT LES COMTES DAUPHINS D'AUVERGNE. LE CIRCUIT MÈNE DE LA MAIRIE-HALLE À LA CHAPELLE PERCHÉE, PRINCIPAL VESTIGE DE LEUR CHÂTEAU, AU PANORAMA IMPRENABLE.

UNE GÉOLOGIE COMPLEXE

Champeix occupe un site de contact entre le bassin d'effondrement de la Limagne et le socle cristallin, dominé à l'ouest par le massif volcanique des Monts-Dore. Le granite érodé affleure en éperons rocheux et chaos miniatures. Les coulées volcaniques du Tertiaire et du Quaternaire sont à l'origine des empilements de laves, de ponces et de tufs des plateaux de la Serre et de la chaux* d'Aubary. L'alternance des dépôts volcaniques et sédimentaires a donné naissance à un millefeuille géologique, découpé par la rivière en versants abrupts.

UNE RIVIÈRE GÉNÉREUSE

Champeix s'est développé en surplomb et au bord d'un méandre de la Couze Chambon. Le mot Couze désigne les affluents ouest de la rivière Allier, petites rivières au débit parfois torrentiel prenant leur source dans les massifs volcaniques. La Couze Chambon naît dans la vallée de Chaudefour, au pied du Sancy. La vallée, encaissée jusqu'à Montaigut-le-Blanc, s'élargit en aval de Champeix. Son cours rectiligne borde les coteaux de la Serre et de la chaux d'Aubary jusqu'au bourg, où il trace une courbe avant de serpenter jusqu'à la confluence avec l'Allier.

AU BORD DU BÉAL

Dérivée à partir de seuils aménagés dans les cours d'eau, l'eau jouait un rôle essentiel dans l'économie rurale traditionnelle des vallées des Couzes. Les canaux appelés bief ou béal*, alimentaient en énergie hydraulique les moulins, facilitaient l'inondation des prés-vergers et l'irrigation des jardins potagers.

Si les moulins répertoriés en 1812 sur le cadastre napoléonien ont cessé leur activité et si la pomiculture a vécu, Champeix conserve un remarquable ensemble de jardins enclos, alignés le long du canal qui alimente encore une centrale hydroélectrique.

UNE TERRE NOURRICIÈRE

Les habitants ont procédé à une utilisation optimale du relief où la vigne a occupé une place centrale. Cultivée en terrasses sur les coteaux, gagnant parfois les plateaux, elle occupe 27% de la superficie communale en 1829 et se répand jusqu'à la crise du phylloxéra*. Au début du 20^e siècle vient l'heure de la culture fruitière qui fournit la confiserie clermontoise. La pomiculture fait la renommée des vallées des Couzes. Les pommiers, souvent associés à des prairies irriguées, occupaient les fonds de vallée. Ce système agraire reposait aussi sur l'élevage ovin et les cultures céréalières.

D'ESTRADE EN ESTRADE

À Champeix la pente est reine. Tous les versants bien exposés ont été aménagés en terrasses ou *pailhats*, omniprésents en pays coupés*. Remodeler la pente en gradins de surfaces planes cultivables, nécessitait un savoir-faire méthodique. Les murets de pierre volcanique sont remarquablement appareillés, avec chaînages d'angle, escaliers et tonnes. Ces terrasses de vigne étaient complantées, arborées de fruitiers (pêchers, amandiers, abricotiers, pruniers) et parfois jardinées (fraises, asperges).



1 - Le canal de dérivation ou béal

© Norbert Dutranoy

2 - Jardin et vigne © Elyas Saëns



3 - Terrasses et jardins du Marchidial

© Joël Damase

4 - Mairie-halle et marché, vers 1910



LA TRADITION HORTICOLE*

Champeix conserve un réseau de jardins, précieux conservatoire paysager entretenu par les propriétaires et la commune. Au bord de la Couze*, les jardins enclos sont desservis par des passerelles reliées aux maisons situées sur l'autre rive. Ces grands potagers approvisionnaient les marchés locaux et la montagne. Exposés plein sud, les jardins en terrasse du Marchidial, également clos de murs et de grilles, étaient utilisés pour produire des légumes primeurs et des plants. Derrière l'église se cachent le jardin et l'ancien verger des sœurs de Saint-Joseph.

LES PRÉMICES DE L'OCCUPATION

Le village de *Campelhs* (Champeix) n'est pas cité avant 1040 mais plusieurs découvertes attestent de l'ancienneté de l'occupation humaine. Vers Neschers, un abri-sous-roche a livré un bois de renne orné, daté de -15000 à -12000 ans. En direction de Ludesse, le menhir de la Pierre Fichade aurait été élevé à la fin du Néolithique. À Neschers encore, la statue gallo-romaine du Cavalier à l'Anguipède est découverte sur le tracé d'une voie antique. Enfin le toponyme en *at* du site d'Anciat garde la mémoire d'une probable occupation antique ou mérovingienne.

LES DAUPHINS D'Auvergne

Au milieu du 12^e siècle, deux membres de la famille des comtes d'Auvergne se disputent le titre comtal, querelle à l'origine d'un partage de leurs possessions. La branche cadette se distingue en transformant

le prénom d'un ancêtre, Dauphin, en patronyme puis en titre. En 1225, Robert de Champeix cède au comte-dauphin ses droits sur la seigneurie de Champeix. Le château devient une des résidences principales des Dauphins d'Auvergne, jusqu'à leur installation à Vodable à la fin du 13^e siècle. À la mort du Dauphin Béraud III en 1426, la seigneurie est transmise à Louis de Bourbon-Montpensier. Au début du 16^e siècle, elle est vendue à Thomas Bohier, seigneur de Saint-Cirgues. Au 18^e siècle, Champeix intègre le marquisat de Tourzel, créé en 1732 pour le maréchal Yves d'Allègre. Peu à peu délaissé, le château ruiné, disparaît au 17^e siècle.

CHAMPEIX AU 15^e SIÈCLE

Champeix figure dans l'armorial de Revel, élaboré vers 1450. Le château occupe l'extrémité d'un éperon. Une haute tour quadrangulaire s'élève au centre du promontoire. Si elle a disparu, la base d'un donjon circulaire et la chapelle castrale subsistent, ainsi que le porche nord, très remanié, aménagé dans une tour d'enceinte. Le rempart épousant le relief est aussi en partie conservé. En 1423, Le Dauphin Béraud III accorde une charte de franchises* aux habitants. Le texte évoque une enceinte villageoise dont la communauté urbaine, représentée par des consuls, disposait des clefs et devait assurer la garde, tout en étant astreinte au guet au château.

LA CITÉ MÉDIÉVALE

L'enceinte villageoise englobait le secteur dit du fort, étagé au pied du château. Les maisons, dessinées en ruines dans l'armorial de Revel, indiquent que ce quartier était en partie abandonné, peut-être depuis la guerre de Cent Ans. Deux quartiers représentés sur l'armorial existent toujours : le quartier haut du Marchidial, où se tenaient foires et marchés et le quartier bas de l'église Sainte-Croix. Dès cette époque, Champeix s'était étendu sur l'autre rive de la rivière, entre le pont et la rue de Beaugard.

MARCHÉS ET ÉCHANGES

Favorisée par les comtes-dauphins, la ville s'impose dès le 13^e siècle lieu de productions et d'échanges. Vin, moulins et marché sont cités dans les chartes des Dauphins. L'ordonnance royale de 1558 décrit Champeix « *assis en bon et fertile pais où passent et affluent plusieurs marchands* ». Au 18^e siècle, l'aménagement de la route de Clermont à Besse impulse le développement des quartiers du Pré, de la Halle et du Quai d'Aubary. L'intendant d'Auvergne qualifie Champeix de « *bourg considérable célèbre par son marché qui est un des meilleurs d'Auvergne* ». Champeix devient chef-lieu de canton en 1790.

LA CIVILISATION VITICOLE

La culture de la vigne dans le val d'Allier est connue dès l'Antiquité. Deux clos de vigne, cultivée en hautain, sont représentés au 15^e siècle sur la miniature de l'armorial de Revel consacrée à Champeix. À partir du 17^e siècle, le vignoble connaît plusieurs phases

d'expansion grâce à la navigation marchande sur l'Allier et la vente en montagne. Après 1850, l'arrivée du chemin de fer et la crise du phylloxéra* en Languedoc, favorisent l'essor du vignoble auvergnat. Le Puy-de-Dôme est le 3^e département producteur de vin vers 1880, avant d'être à son tour atteint par le phylloxéra. Au 20^e siècle le vignoble reflue, jusqu'à son actuel renouveau. L'église Sainte-Croix conserve une statue du saint patron des vignerons du val d'Allier, saint Verny.

DES INDUSTRIES RURALES AUX MUTATIONS DU 20^e SIÈCLE

L'abondance de terres argileuses a favorisé l'essor d'une production locale avec la tuilerie Charlonneix-Tolvy, « route de Ludesse », en activité de 1871 à 1971. La fin du 19^e siècle est aussi la période où s'épanouit l'hydroélectricité avec la mise en fonction de quatre micros-centrales et une électrification précoce de la ville. Au début du 20^e siècle, la crise du phylloxéra*, la première guerre mondiale et l'essor de l'industrie clermontoise contribuent à modifier les équilibres en place. De 1894 habitants en 1806, la population décroît à 1246 habitants en 1911, puis 846 en 1938.

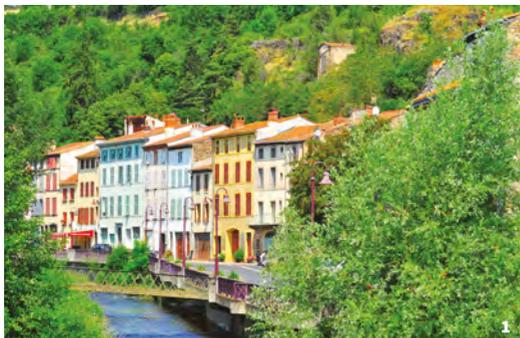
D'UN QUARTIER À L'AUTRE

Les quartiers anciens présentent un parcellaire serré et un bâti dense où domine la maison-bloc en hauteur, étroite sur rue. Un perron dessert parfois l'étage d'habitation et abrite l'accès au cuvage et à la cave, aérés par des vantaux à claire-voie. Ce type d'habitat

1- La Couze Chambon et les façades du quai d'Aubary

2 - Pigeonnier suspendu des terrasses du Marchidial

© Joël Damase



perdre jusqu'au 19^e siècle dans le fort, les rues de la Combe et de Beaugard, où se concentrent aussi les dépendances agricoles. Dans la rue de l'Église et la petite rue de Beaugard s'observent les plus belles demeures de la fin du Moyen-Age au 18^e siècle : baies à encadrements moulurés, portes à arc brisé ou linteaux en accolade et bases prismatiques, arcs en anse de panier des boutiques médiévales, tour d'escaliers en vis hors d'œuvre, façades du 18^e siècle avec baies à appuis chantournés et clefs saillantes... Les façades régulières de la place de la Halle, de la rue du Pré et du Quai d'Aubary relèvent d'une architecture résolument urbaine : bandeaux horizontaux soulignant les étages, encadrements néo-classiques et balcons à garde-corps en fer forgé...

AU FIL DES FAÇADES

Du sous-sol au mur, toutes les natures de roche se rencontrent : granites, grès, laves, tufs, galets, etc. Les façades sur rue, appareillées en blocage de moellons, étaient recouvertes d'un enduit au mortier de chaux. Des effets de contraste reposent sur des jeux de couleur entre la façade, les chaînages d'angles et les encadrements en pierre de taille, parfois recouverts d'un badigeon au lait de chaux. L'emploi de l'andésite* de Besse ou de Volvic se généralise au 19^e siècle. La toiture traditionnelle à faible pente de tuiles canal repose sur des génoises*, des corniches de dalles de pierre ou de briques moulurées.

TONNES* ET PIGEONNIERS

Champeix abrite un semis de petites constructions à vocation agricole : cabanes à outils nichées au fond des jardins, tonnes* intégrées aux murets des terrasses, pigeonniers bâtis à proximité des cultures. L'élevage des pigeons fournissait apport en viande et fertilisant naturel. Représentés dès le 15^e siècle dans l'armorial de Revel, les nombreux pigeonniers de Champeix déclinent deux modèles principaux : côté plaine, tour carrée avec façade orientée au sud-est et toiture de tuiles canal à une pente, côté montagne, tour circulaire avec toiture conique en lauze. Des nichoirs étaient aussi aménagés dans les combles des maisons et au sommet des tours d'escalier. Des décors peints rehaussaient parfois les façades de cet emblème de la civilisation viticole auvergnate.

PETITE CITÉ DE CARACTÈRE

Depuis la seconde guerre mondiale, la commune accueille de nouveaux résidents, grâce à son statut de petite ville à la campagne, à mi-chemin entre Clermont-Ferrand et Issoire (1382 habitants en 2018). Depuis plusieurs décennies, Champeix s'attache à valoriser son patrimoine bâti et paysager en s'engageant dans une démarche de site patrimonial remarquable (SPR). Petite cité de caractère depuis 2018, elle s'appuie sur un tourisme durable respectueux de l'environnement : création d'un circuit de jardins-terrasses scéniques, Fête cité des jardins, etc.

3 - Chevet de l'église Saint-Jean

© Joël Damase

4 - Vue aérienne de Champeix

© Joël Damase





1 - Chevet de l'église Sainte-Croix
© Norbert Dutranoy

2 - Statue de saint Verny, 18^e siècle © Joël Damase

3 - Vitrail du chœur, Alain Makaraviez

4 - Les façades du bord de Couze © Norbert Dutranoy



LEXIQUE

(Trachy)andésite: famille de roches volcaniques grises et brunes

Arkose: variété de grès local beige, ocre ou rosé

Bâtière: à deux pentes

Bief ou béal: canal, du gaulois *bedu* (bief) et variante occitane (béal)

Billettes: décor de petits tronçons alternant avec des vides

Bousset: petit tonneau de vin

Bujade: nom de la lessive en patois auvergnat

Charte de franchises: recueil de droits et privilèges accordés par un seigneur aux habitants

Chaux: plateau volcanique

Couze: affluent de l'Allier né dans les massifs volcaniques ouest

Dauphins: branche des comtes d'Auvergne

Génoise: rangées de tuiles canal superposées créant un débord de toiture pour protéger l'enduitede façade de l'écoulement de l'eau

Godron(s): décor de moulures de forme ovale

Hort, horticole: jardin enclos, d'après *hortus* en latin, art de cultiver les jardins

Liernes et tiercerons: nervures découpant en quartiers secondaires une voûte d'ogives

Modillon(s): support(s) souvent ornés d'une corniche

Pays coupé: nom donné par les géographes à l'alternance de plateaux et de vallées

Phylloxéra: insecte provoquant une maladie destructrice de la vigne

Tonne: petite cabane de vigne

MH: Monument historique

D'UN LIEU À L'AUTRE

CIRCUIT-DÉCOUVERTE

1 PLACE DU PRÉ - MAIRIE-HALLE

Promenade bordée d'allées de tilleuls et de marronniers, reliant le foirail, au nord, à un vaste bâtiment édifié en 1847 sur les plans de l'architecte Auguste Bravard, pour abriter la halle aux blés, l'hôtel de ville et l'école de garçons. Grandes arcades, horloge en pierre de Volvic (Agis Ledru, 1870).

Buste en bronze (1938) de Paul Malsang (1875-1937), médecin, maire de Champeix (1907-1937), conseiller général et sénateur. Œuvre du sculpteur Raoul Mabru.

Plaques commémoratives des deux guerres mondiales.

1^{bis} QUARTIER DU BATIFORT

Un pont secondaire enjambe la Couze* Chambon et donne accès au lieu-dit Le Batifort (ancien moulin et ateliers de confection, propriété privée).

2 PLACE DE LA HALLE

Quartier aménagé aux 18^e-19^e siècles, au bord de la nouvelle route Clermont-Besse. Maisons épousant la courbe de la rivière. Façades hiérarchisées à travées régulières, bandeaux en andésite* soulignant les étages, clefs d'arc sculptées.

3 BELVÈDÈRE DE LA COUZE

Vue sur les façades à enduits colorés. Pont remanié et élargi au début du 20^e siècle. La lessive ou *bujade**, s'effectuait sur les deux berges de la rivière.

4 QUARTIER DE L'ÉGLISE SAINTE-CROIX

Construite au bord de l'ancienne route d'Issoire, l'église est à l'origine d'un quartier qui conserve des façades de la fin du Moyen-Âge (n° 10, baie à encadrement mouluré, porte en arc brisé et bases prismatiques) et des 17^e-18^e siècles (n° 17, clef d'arc saillante, feuillagée et datée, appuis chantournés). Au bas de la rue de la Combe: portail de l'actuel presbytère, ancienne maison des sœurs de Saint-Joseph.

Église Sainte-Croix Abside du 12^e siècle, inscrite Monument historique

Siège paroissial et ancien prieuré de l'abbaye Saint-Austremoine d'Issoire. Remaniée à la période gothique et du 17^e au 20^e siècles, l'église se compose d'une nef à collatéraux, d'une travée droite de chœur et d'un chevet semi-circulaire.

À l'extérieur, le chevet roman est construit en moyen appareil régulier de pierre volcanique et d'arkose*. Un cordon de billettes* souligne les baies en plein cintre. La corniche à damiers repose sur des modillons* à copeaux. Clocher néo-roman et porche nord dus à l'architecte Étienne Guimbal (1890). Linteau orné d'un trilobe et d'une Trinité, inscription « *tres trinum signant pollex peccus atque columba* » (trois signes de La Trinité, l'agneau, la main de Dieu et la colombe). Nef prolongée à l'ouest par une façade des 18^e-19^e siècles.

1 - Fontaine de la Barreyre © Norbert Dutranoy

2 - Pigeonnier du jardin des Sœurs et vue sur la chapelle Saint-Jean du Marchidial © Agglo Pays d'Issoire



3 - Vue intérieure du quartier du fort © Joël Damase

4 - Site de l'ancien château, chapelle Saint-Jean © Joël Damase



À l'intérieur, la nef modifiée à l'époque moderne, est bordée de collatéraux conservant des dispositions plus anciennes. En 4^e travée nord, voûte d'ogives en andésite*, de style gothique flamboyant, à liernes et tiercerons*. Les nervures à clés circulaires ou en étoiles, aux armoiries bûchées, s'appuient sur des culots sculptés de têtes humaines. Date de 1517 gravée en caractères gothiques dans l'ébrasement de la baie.

Un arc triomphal s'élève entre la nef et l'avant-chœur. Pilastres cannelés et chapiteaux à feuilles d'acanthé dont les tailloirs portent les inscriptions *Ciachin* et *Boot*, rare évocation des colonnes du temple de Salomon (Livre des Rois). Abside romane, voûtée en cul-de-four, éclairée de baies hautes. Vitraux contemporains d'Alain Makaraviez: scènes de la Passion du Christ. Peinture de la voûte inspirée du thème du Christ en Gloire (1998).

Le Mobilier

Entrée: bas-relief de la Sainte Famille (17-18^e siècles - classé MH*); cuve octogonale ornée d'écus (16^e siècle - classée MH*); plaques commémoratives 1914-1918 et 1939-1945

Nef et collatéraux: riche statuaire en bois polychrome ou doré

Vierge de Pitié (15-16^e siècle - classée MH)

Notre-Dame d'Anciat (17^e siècle - inscrite MH)

Saint-Verny, patron des vignerons (18^e siècle - classé MH), à casaque, guêtres et culottes bouffantes, avec chapeau et attributs (serpente, bousset*, sarmant de vigne, grappe de raisin)

4^{bis} VERS LE CIMETIÈRE

La création du cimetière municipal (1869-1872) répond aux lois hygiénistes du 19^e siècle. Portails monumentaux, plan orthonormé et croix sommitale. Tombeaux et stèles en andésite, art funéraire inspiré de l'Antiquité, pleureuse, flambeaux renversés, urnes drapées, couronnes, fleurs...

Monument aux morts 1914-1918

Réalisé en 1923 par le sculpteur Louis Courtine sous le mandat du maire Paul Malsang. Monument enclos de type civique, piédestal et obélisque en andésite* orné d'une palme avec couronne funéraire, croix de guerre, flambeau. Dédicace de *La ville de Champeix à ses enfants morts pour la France*. Plaques commémoratives gravées des noms des 47 disparus de la Grande Guerre.

5 VERGER ET JARDIN DES SŒURS DE SAINT-JOSEPH

La maison de la congrégation des sœurs de Saint-Joseph est fondée à Champeix en 1729. Elle assurait les soins aux malades et l'instruction des jeunes filles.

Verger et jardin enclos au bord d'un fossé collecteur d'eau pluviale. Bassin circulaire en pierre de Volvic, tonnelle, fruitière. Pigeonnier restauré, à toiture à une pente sur génoise* de tuiles canal. Décor peint autour de l'accès aux nichoirs: silhouettes de pigeons, fleur de lys, motifs végétaux.

6 PLACE DE LA BARREYRE

Ancienne place du marché au beurre. Un arrêté municipal de 1850 autorise à y vendre beurre, œufs, fromage, gibier, poissons, volailles...

Fontaine publique (1835-1887) à bassin octogonal en andésite* et pile carrée. Les mascarons qui ornent les becs déversoirs incarnent le cycle des saisons: visages d'hommes à différents âges de la vie, avec couronnes de feuilles, grappes et fruits.

7 ENTRÉE DU FORT

Passage voûté menant au quartier du fort, étagé au pied de l'ancien château. Desservi par un réseau d'escaliers et de sentes étroites, ce secteur habité était protégé d'une enceinte collective, citée dans la charte de franchises accordée par le Dauphin Béraud III en 1423, dont la rue des Moulins pourrait perpétuer le tracé.

8 JARDINS THÉMATIQUES ET TERRASSES SCÉNIQUES

Ensemble sauvegardé de jardins et de terrasses, à nouveau entretenus, parfois cultivés, au gré des parcelles, de légumes oubliés, herbes aromatiques, roses anciennes... Jardin communal à mi-côte; suivre le chemin des remparts, vers les terrasses sud.

9 ENTRÉE DU CHÂTEAU

Fossé de défense et passage dans tour d'enceinte remaniée.

Le château occupe l'extrémité d'un éperon dont la défense était renforcée à l'ouest par deux fossés. La vaste enceinte se replie à la fin du Moyen-Âge au sommet du promontoire tandis que le quartier du fort se protège d'une enceinte collective. Plus tard abandonné, le versant sud est réaménagé en terrasses de culture, désertées au 20^e siècle puis réhabilitées.

10 CHAPELLE ET PANORAMA

Église Saint-Jean-Baptiste 12^e siècle, inscrite monument historique

Ancienne chapelle castrale et annexe paroissiale. Petit édifice roman à nef unique et chevet plat. Baies remaniées au 18^e siècle, constructions modernes accolées au chevet: ancien presbytère, sacristie et tour-clocher (1745) avec campanile en fer forgé (1831). Un clocher-mur disparu, dont la souche subsiste, est représenté au 15^e siècle dans l'armorial de Revel.

Façade sud: appareil régulier en arkose*, contreforts plats, corniche sur modillons, portail à linteau en bâtière*, arc de décharge en plein cintre.

À l'intérieur, la nef à deux travées conserve une tribune en bois. Les murs gouttereaux sont confortés d'arcs reposant sur des colonnes engagées et des chapiteaux à feuillages et volutes. Le chœur voûté en berceau, présente un remarquable décor d'arcatures romanes. Les colonnettes adossées du chevet plat, montées sur bahut, sont surmontées de chapiteaux à deux registres de feuilles lisses.

1 - Vue intérieure de la chapelle Saint-Jean

2 - Fontaine du Marchidial

© Joël Damase



Peintures murales, restaurées en 1993: faux claveaux ocre, frise végétale, personnage ailé et nimbé, symboles du Christ... Scène partielle du martyre de Jean-Baptiste: danse de Salomé portant la tête du saint au banquet d'Hérode (12^e-13^e siècles).

Le mobilier

Nef: cuve baptismale en andésite* à arcatures romanes (12^e siècle - classée MH)

Bénitier octogonal. Chaire en bois à culot feuillagé (17^e siècle - inscrit MH).

Chœur: statue en bois polychrome et doré de saint Jean-Baptiste (17^e-18^e siècles - inscrit MH). Christ en bois polychrome (17^e siècle).

11 SITE DU CHÂTEAU ET PANORAMA

Terrasse de l'église: l'ancien rempart, en partie conservé, épouse le sommet du relief. Empruntez le passage et observez sur la droite la façade d'une ancienne citerne, creusée dans le rocher, qui occupe l'emplacement de la haute tour quadrangulaire du 15^e siècle. Vue sur le quartier de l'église Sainte-Croix, les jardins de la Combe, la chapelle d'Anciat. Accès au sommet du promontoire, belvédère privilégié sur le paysage.

Tour romane

Vestiges de la tour circulaire du début du 13^e siècle, dite philippienne pour son modèle qui se diffuse en Basse-Auvergne après l'intervention royale de Philippe-Auguste (1213-1214). Élevée au sud-ouest de l'éperon, base talutée en saillie sur le rempart. Mur épais recouvert d'un parement de moyen appareil.

Panorama nord-ouest

Vue sur l'organisation urbaine de Champeix, les jardins de bord de Couze. Rive droite, les façades rectilignes du quai d'Aubary, alignées entre la route de Besse et le coteau, confèrent à ce quartier un caractère citadin. Vue sur les terrasses et les pigeonniers des coteaux d'Aubary et de Beaugard.

11 bis PIGEONNIERS

Petits bâtis en forme de tour, logés en bordure de terrasses, façades orientées au sud ou à l'est. Les pigeonniers les plus anciens sont représentés dès 1450 dans l'armorial de Revel, attestant de la permanence de cet élevage traditionnel, fournissant viande et fumure et de la diversité des modèles architecturaux adoptés: côté montagne, colombier circulaire à toiture conique en lauze, côté plaine, tour carrée à toiture de tuiles canal à une pente.

12 FOSSÉ OUEST

Les marches creusées dans le rocher mènent au chemin du fossé, aménagé artificiellement dans le rocher.

13 PLACE DU MARCHIDIAL

Ancienne place du marché à l'entrée du château. Au 19^e siècle, les travaux d'alimentation en eau entraînent l'édification d'un mur auquel s'adosse le réservoir-lavoir (1878). Déplacée depuis le haut de la place, la fontaine néoclassique (1850) se compose d'un bassin octogonal en pierre de Volvic, à pile centrale supportant un vase à godrons*. L'eau est distribuée par des becs déversoirs ornés de masques



3 - Jardins et façades du quai d'Aubry

4 - Chapelle d'Anciat

© Norbert Dutranoy



léonins, évocation des forces de la nature inspirée de l'Antiquité, protégeant le jaillissement de l'eau.

14 RUE DES MOULINS

Elle relie la place du Marchidial à la rivière et longe le fort. Les moulins, cités dès le 13^e siècle, figurant sur le cadastre de 1812, sont reconvertis en centrales hydroélectriques à la fin du 19^e siècle. En aval du pont, bâtiment de la centrale en activité (propriété privée).

15 LES HORTS ET LE BÉAL

Le canal dérivant l'eau de la rivière au moulin est appelé *bief** (du gaulois *bedu*), ou encore *béal* (variante occitane). Il alimentait les moulins, facilitait l'inondation des prés-vergers et l'irrigation des jardins. Les jardins enclos bordant le chemin sont appelés *horts* (du latin *hortus*, jardin). L'économie vivrière traditionnelle reposait sur ces potagers familiaux, parfois dotés d'une passerelle les reliant à l'autre rive.

16 QUARTIER DE BEAUREGARD

À la jonction du pont et du chemin de Ludesse, la petite rue de Beaugard, ancien quartier commerçant, présente une concentration de façades des 16^e-18^e siècles: baies de boutique en anse de panier, tours d'escaliers, linteaux en accolade ou cintrés, etc. La rue de Beaugard, en forte pente, montre un tissu serré de petites constructions, étroites sur rue, où s'observe une grande diversité de matériaux. *Regagnez le point de départ par la rue de l'Hospice (ancien hôpital, n'existe plus).*

17 QUAI D'AUBARY

Façades rectilignes et hiérarchisées, étages soulignés de bandeaux, enduits colorés, balcons à garde-corps en fer forgé.

18 VERS LA PIERRE-FICHADE

Classé monument historique, le menhir de la Pierre Fichade est un des plus imposants d'Auvergne. Ce monolithe de 3,5 mètres, se dresse au milieu d'un champ entre Champeix et Ludesse. Il aurait été élevé il y a plus de 4000 ans.

19 CHAPELLE ET PANORAMA

DE NOTRE-DAME D'ANCIAT

Sur ce rebord de plateau, la chapelle conservant des éléments plus anciens est réédifiée en 1845 avec le renouveau de la dévotion mariale et du pèlerinage. La tradition relate la découverte miraculeuse d'une statue de Vierge à l'enfant à la fin du 15^e siècle, par un cultivateur qui lui aurait fait construire une chapelle dans sa vigne (actuelle statuette du 17^e siècle à l'église paroissiale). Petit oratoire de la route, dédié à la Vierge, rebâti en 1863.

« CHAMPEIX EST UN CHEF-LIEU ASSEZ BAROQUE. LA COUZE (...) ÉCLABOUSSE LES GINOFLÉES DE SES BENGES. COMME UN QUAI PROVENÇAL, SE RANGENT AU-DESSUS D'ELLE D'ÉTROITES MAISONS PEINTES D'OCRE... LEURS FENÊTRES INÉGALES (...) REGARDENT UNE CONFUSION DE RUELLLES À BALCONS, DONT LES TOITS PLATS ESCALADENT UN ROCHER ROUX-ORANGÉ. »

Henri Pourrat, *En Auvergne, Les Limagnes*, 1952.

Laissez-vous conter le Pays d'art et d'histoire du Pays d'Issoire...

... en compagnie d'un guide conférencier agréé par le ministère de la Culture. Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes du Pays d'art et d'histoire du Pays d'Issoire et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'un paysage, l'histoire du pays au fil de ses villes et villages. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le service Patrimoine, piloté par l'animateur de l'architecture et du patrimoine, organise de nombreuses actions pour permettre la découverte des richesses architecturales et patrimoniales du Pays d'art et d'histoire du Pays d'Issoire par ses habitants, jeunes et adultes, et par ses visiteurs avec le concours de guides-conférenciers professionnels.

Renseignements Pays d'art et d'histoire de l'Agglo Pays d'Issoire

Service Culture et Patrimoine
63500 Issoire
Tél. 04 73 55 58 50
capissoire.fr
patrimoine@capissoire.fr

Office de Tourisme Auvergne Pays d'Issoire

9, place Saint-Paul
63500 Issoire
Tél. 04 73 89 15 90
issoire-tourisme.com
info@issoire-tourisme.com

Le label « **Ville ou Pays d'art et d'histoire** » est attribué par le ministère de la Culture après avis du Conseil national des Villes et Pays d'art et d'histoire. Il qualifie des territoires, communes ou regroupements de communes qui, conscients des enjeux que représente l'appropriation de leur architecture et de leur patrimoine par les habitants, s'engagent dans une démarche active de connaissance, de conservation, de médiation et de soutien à la création et à la qualité architecturale et du cadre de vie.

À proximité

Les Pays d'art et d'histoire de Moulins Communauté, de Riom Limagne et Volcans, Billom Communauté, Saint-Flour Communauté, du Haut-Allier et de l'Agglomération du Puy-en-Velay.

